

“ Sainte Anne, Mère de Notre-Dame, — Et grand'mère de Jésus-Christ, — Montrez-moi le chemin du saint Paradis.”

L'autre prière est proprement dédiée à notre sainte sous le titre de *Ouresoun de Santo Anno*. Qu'il suffise d'en faire connaître les premiers vers, le reste, tel qu'on a pu le recueillir, “ étant trop informe, dit-on, pour être publié : ”

Madamo santo Anno grand matin s'es levado
D'aiguo n'a res et les mans s'es lavado ;
N'a pres ses chapelets à l'égliiso es anad',
L'y es pas anado per rire ni per parlar
Mai per Jesus-Ch ist adorar

“ Madame sainte Anne grand matin s'est levé ; — A pris de l'eau et s'est lavé les mains ; — A pris ses chapelets, et à l'église est allée ; — N'y est pas allée pour rire ni pour parler, — Mais pour Jésus-Christ adorer.”

“ Ces *chapelets* sont un peu prématurés, mais on ne discute pas avec la muse populaire. La fin de l'oraison nous affirme que, dût-on mourir sans pouvoir se confesser, il suffirait d'avoir dit cette prière trois fois le jour, pour aller tout droit en Paradis. On voit jusqu'où allait, en Provence, la confiance en sainte Anne :

Qu aquest sant ouresoun sa rie
E tres ses doo i jour lo i dirie,
Quand senso cou fession m'urie,
Au Paradis anarie. Amen (1).

3. *Poésies anglaises.*

Il faudrait encore bien des pages pour rendre complète justice à tant de gracieux petits poèmes qui viennent s'ajouter à ceux que nous avons examinés jusqu'à présent. Il faudrait d'abord, pour ce qui est de la poésie anglaise, tout citer ou tout traduire. Est-ce attrait particulier pour une langue qui nous séduit plus

(1) Voir Arbaud, *Chants populaires de la Provence*, Aix, 1862, in-12, pp. 13-16.